

SAINT-FRANÇOIS

Le 13 janvier Mlle Lillie Beau- lieu quittait sa famille pour en- trer au noviciat des religieuses de la Baie St-Paul. Que Dieu la récompense de son généreux sa- crifice et lui accorde la persévé- rance dans sa noble et sublime vocation.

Mardi le 17, M. Sylvio Martin grondeur donnait à l'école de Ledges une intéressante confé- rence sur l'industrie laitière.

Mlle Léontine Nadeau est par- tie le 16 pour se rendre à Ed- mundston où elle doit continuer ses études.

M. et Mme Thomas Pelletier qui résidaient depuis quelques années à Trois-Rivières sont de retour à St-François.

Etaient de passage chez M. et Mme Nap. St-Pierre le 17, Mme Charles Duperré et Mme Rau- ben Brand de St-Franis, Maine.

Est né à M. et Mme Denis Bouchard le 22 un fils baptisé sous les noms de Joseph, Car- mel, Parrain et marraine M. et Mme Théodore Boucher.

LAC-BAKER

DECES

Au cours de la semaine dernie- re M. et Mme Eolymie Nadeau ont vu la douleur de perdre deux de leurs enfants, l'un âgé de 4 mois et l'autre de 17 mois.

Le 9 janvier fut inhumé dans le cimetière de notre paroisse le corps de Enoil, enfant de M. Péa Ouellet, décédé à l'âge de deux ans.

A ces familles éprouvées le Ma- dawaska offre ses plus sincères condoléances.

SOIREE

Une belle soirée eut lieu le 8 janvier organisée par les Assomp- tionnistes sous la direction de M. le curé. Le jeu de cartes fut le principal divertissement. Un bon goûter fut servi vers la fin de la soirée par les demoiselles assomp- tionnistes.

Quarante-deux personnes pri- rent part à cette soirée tenue dans notre salle paroissiale. Les mem- bres de la succursale se propo- sent d'avoir une autre oirée de ce genre le 28 février prochain.

COUTURE

Nous avons dans la paroisse pour quelques semaines une de- moiselle qui s'intéresse à nsei- gner la couture à plusieurs dames et demoiselles de la paroisse. El- les sent actuellement au nombre

de douze: Mmes Jos. Bélanger, Willie Caron, Henri Beaulieu, Firmin Pelletier, Alexandre Ca- ron et Jules Pelletier; Mlles Eve- line Lang, Agnès Ouellet, Léona Nadeau, Ida Banville, Anne Pel- letier et Isabelle Pelletier.

On a aussi l'intention de com- mencer sous peu un autre pro- gramme d'enseignement pour cel- les qui désirent suivre ce cours.

STATISTIQUES Les statistiques de la paroisse pour l'année 1927 sont: 56 bap- têmes, 17 sépultures, 4 mariages.

SAUCISSE "DAIGLE Toujours Fraîche!

REMERCIEMENTS

Depuis trois ans, ma fille Agnès souffrait d'indigestions après les- quelles elle se plaignait de gran- des douleurs dans l'estomac, qui devenaient plus inquiétantes, cha- que jour. A un tel point que l'an- née dernière il lui prenait des crises deux ou trois fois par jour. Nous étions incapables de la sou- lager. Son état s'aggravait de jour en jour.

Après avoir consulté six mé- decins et avoir fait soigner pen- dant trois semaines à l'hôpital, on me dit qu'elle ne pouvait pas vivre plus qu'une couple de se- maines, car elle ne prenait au- cune nourriture.

Une amie me conseilla de voir le Dr. Lineham, le chiropracteur, ce que je fis. Après avoir suivi son traitement pendant dix mois, elle fut guérie. Elle peut mainte- nant manger presque toutes sor- tes de nourriture, grâce à ces fa- meux ajustements.

Lorsque ma fille commença à prendre ces traitements, elle ne pesait que 85 livres, maintenant elle pèse 116 livres.

A cette occasion je veux re- mercier publiquement le Dr. Li- neham et laisser savoir au pub- lic les résultats qui peuvent être obtenus pas les ajustements chiropractiques.

Je suis, Dame Thomas St-Onge, Ste-Anne de Madawaska, N. B. ANNONCE

Suite de la Page 5

LES PETITES SOEURS

—Pour le coup, c'est trop tôt! s'écria-t-il en s'élançant au de- hors.

Dès sa sortie, il se trouva dans le désordre matinal de la grande salle du restaurant, et put aper- cevoir une robe noire qui dispa- rait à l'entrée des cuisines.

—Pourquoi laissez-vous pas-

ser ces deux religieuses? deman- da-t-il à un garçon.

—Oh! elles en ont l'habitude, Monsieur! dit-il, en continuant d'astiquer le rebord de nickel d'une table.

—C'est du propre! se dit le je- ne homme ne frottant ses mains. Et il entrevoyait déjà un bon scandale, capable d'allecher les lecteurs de sa feuille perverse.

Il était arrivé ainsi à la porte des cuisines. A pas furtifs, il s'ap- procha et tendit l'oreille.

—Alors, mes bonnes Soeurs, toujours matinales! Vous n'avez pas eu trop froid en venant? Vou- lez-vous prendre quelque chose de chaud?

—Merci, merci, Monsieur Paul dit une voix fraîche; mais nous avons déjà déjeuné!

—Un peu de bouillon, Soeur Clotilde?

—Pensez-vous! Monsieur Paul Un vendredi! fit une voix plus grave.

—C'est vrai! C'est vrai! N'en parlons plus! Enfin, tenez! voici vos paniers préparés, et "il y a du bon", aujourd'hui, mes Soeurs, vous pouvez m'en croire!

La porte, poussée par une main impatiente, s'ouvrit toute grande et, sur le seuil, Siet parut. D'un regard ironique, il contempla les deux religieuses qui tenaient, cha- cune, un panier dans les mains.

—Oh! fit-il, je ne savais pas que vous preniez pension au res- taurant, mes Soeurs. Serait-ce que la cuisine bourgeoise ne vous va pas?

Droites et dignes, les religieu- ses se taisaient.

—Oh! Oh! je ne vois que le régime est bon. Voici, si je ne me trompe un morceau de filet fort appétissant... pour un ven- dredi! et ceci...

Mais il se tut soudain! La plus jeune des religieuses avait eu comme un sanglot sous sa guim- pe, et, d'une voix un peu trem- blante, elle répondit:

—Que Dieu vous pardonne vos railleries, Monsieur! si nous que- rions ainsi les restes, dan les res- taurants, ce n'est pas pour nous! C'est pour nourrir les vieillards délaissés dont nous sommes les petites Soeurs!

Une larme brillait dans son re- gard limpide, et une expression d'angélique bonté auréolait si- bien ce jeune visage, que le je- ne homme baissa les yeux devant cette pure vision. Mais déjà sa compagne s'inquiétait.

—Il faut partir, Soeur Agnès! fit-elle.

Et, pâles dans leurs vêtements noirs, elles passèrent devant Si- et, honteux.

Mais quelle nouvelle idée ger- me dans le cerveau de ce dernier?

Le voici qui fait volte-face, bous- culant les religieuses sur sa rou- te, il pénètre dans le cabinet par- ticulier où somnolent à demi ses camarades. D'un bond, il court à la desserte, saisit le saumon qui emble rosir sous son regard, et d'une voix saccadée, s'adres- sant à Siet:

—Tu me le donnes, n'est-ce pas?

Et, sans rien entendre, râlant les fleurs du surtout, il s'élança comme une trombe sur le seuil du restaurant. D'un regard, il par- court l'espace devant lui: la voi- ture est encore là! Alors, tête nue en smoking, pâle, les yeux rouges avec sa face de noctambule, où se glisse pour la première fois je ne sais quelle expression de bon- té, il ouvre la portière grillée, et les passants peuvent voir le spec- tacle étrange d'un homme qui tend respectueusement à deux pauvres religieux un grand plat de poisson et une gerbe de fleurs!

A sa vue, les deux femmes ont tressailli! Quelle nouvelle injure va-t-il leur jeter au visage? Mais sa physionomie n'est plus la mê- me, et voilà qu'il s'agenouille sur d'une voix humble et repentante le marchepied, et que, tout has, il murmure un seul mot: "Par- don!"

Mais si bas qu'il l'ait murmu- ré, elles l'ont bien entendu, les pieuses femmes qui sourient maintenant, en posant leur re- gard sur cette tête inclinée!

La portière s'est refermée, et dans le matin brumeux, l'étrange voiture s'en va, cahin-caha, au murmure confus des prières, sanc- tuaire de la vertu, citoyan du vi- ce sans le voir!

AVIS PUBLIC

Le ministère des Travaux pu- blics recevra jusqu'à midi, le jeu- di 9 février 1928, des soumissions pour la construction d'un prolongement au brise-lames, à Pointe Saffin, comté de Kent, N.-B., les- quelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussi- gné et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au brise-lames, Escuminac, N.-B."

On peut consulter les plans et formules de contrat, et se procu- rer des devis et des formules de soumission au ministère des tra- vaux publics, à Ottawa au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste d'Es- cuminac, N.-B., et de la St. John Association of Construction In- dustries, 109 Princess St., Saint- Jean, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formu- les fournis par le ministère con-

Attention au rhume ces jours-ci

SHREDDED WHEAT

Bâtit la santé qui garantit Donne au corps de l'énergie Réchauffe/ Servez chaud avec lait FAIT A NIAGARA FALLS

formément aux conditions menti- onnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une ban- que à charte, devra accompagner chaque soumission. On accepte- rait aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie de chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est néces- saire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procu- rer au ministère des Travaux pu- blics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de ban- que accepté, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du mi- nistre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissi- onnaire offre une soumission ré- gulière.

Le ministère des Travaux pu- blics recevra jusqu'à midi, le jeu- di 9 février 1928, des soumissions pour la construction d'un prolongement au brise-lames, à Pointe Saffin, comté de Kent, N.-B., les- quelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussi- gné et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au brise-lames, Pointe Saffin, N.-B."

On peut consulter les plans et formules de contrat, et se procu- rer des devis et des formules de

Tabac COMME PAPA Purement Canadien



Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine verte, de cotons et sous-produits d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Empaqueté à l'état requis.

Compagnie de Tabac Terbonne, Terbonne, Qué. Posez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre cou- lon "Spécial Surprise". Consultez notre catalogue de primes.

RECOUVREZ Votre Sante Perdue

La santé, Madame, est votre héritage. La nature vous a voulue en bonne santé et ce sont les cures selon la nature qui peuvent vous la rendre. Des milliers de femmes, au Canada comme aux Etats-Unis, ont trouvé le chemin qui ramène à la santé et au bonheur par l'emploi du:

LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR J. LARIVIERE

Si vous souffrez de maux de tête, de perte de l'appétit, d'indigestion, ou de n'importe quel affaiblissement dans le fonctionnement des organes féminins, vous trouverez soulagement et employez en toute confiance. Il est fait de racines et d'herbes et est absolument inoffensif — mais il a des vertus curatives étonnantes et les femmes de tout âge peuvent l'employer. En vente dans toutes les pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille.

H. K. YORK, Edmundston, N.-B.